

chargé du matériel sanitaire emporté. Près de Cerovac on trouva les cadavres des officiers tombés la veille complètement dévalisés. Souvent les comitadjis serbes firent les morts ou les blessés pour lancer ensuite des grenades au personnel des ambulances austro-hongroises, qui s'approchaient pour les secourir.

135.

Le Baron de Giesl au Comte Berchtold.

Télégramme. Stationnement du commandement en chef des armées I. et R., le 3 septembre 1914.

Atrocités serbes. Continuation. Dans deux cas les organes génitaux ont probablement été coupés pendant que les victimes vivaient encore. Un homme fut éventré, les intestins arrachés et le ventre rempli de verdure. Un autre soldat eut les yeux crevés et l'épiderme facial arraché.

138.

Le Comte Berchtold aux Légations I. et R. dans les pays neutres.

Vienne, le 9 septembre 1914.

En présence du fait que les Serbes se font une loi de tirer contre nos endroits de pansement et nos ambulances, protégés par le pavillon de la Croix-Rouge, ce qui nous a causé de fortes pertes, des médecins, des personnes du personnel et des blessés ayant été tués ou blessés, le commandant de nos troupes engagées contre la Serbie a donné l'ordre de ne plus faire connaître par le pavillon ni les endroits de pansement ni les ambulances.

Ceci pour votre information et pour en donner communication au gouvernement auprès duquel vous êtes accrédités.